

# NonViolenz-MIRoir

Gemeinsam für  
Gewaltfreiheit und Versöhnung

Ensemble pour  
la nonviolence et la réconciliation

International Fellowship of Reconciliation - Swiss Branch

No 13, August 2014

## 100 Jahre und noch am lernen!

Die Hundertjahr-Feier von IFOR am ersten August-Wochenende in Konstanz zeigt: die Bewegung lebt. Es war ein freudiges Treffen, für viele ein Wiedersehen nach langer Zeit. Eine bunte Gemeinschaft, engagiert, verschieden, kritisch und hoffnungsvoll. In die Jahre gekommen (die meisten), oder blutjung (zum Glück mehrere), von den Herausforderungen gezeichnet oder von Enthusiasmus getrieben (unabhängig vom Alter): sie waren da, zahlreicher, als es sich die Verantwortlichen zu hoffen getraut hatten. Eine stattliche Anzahl Schweizer auch, und sie waren unter den HelferInnen sehr gut vertreten.

Es gibt wohl nahezu so viele Highlights wie TeilnehmerInnen. Doch etwas scheint mir bemerkenswert: eine Bewegung lässt sich nicht auf eine Institution oder Einrichtung reduzieren. Noch dürfen Vision und Geist diesen bzw. ihren Verantwortlichen geopfert werden. Gefässe, so nützlich sie sind, entstehen und verschwinden. Was bleibt, ist die Vision. In welcher Form IFOR nach 100 Jahren weiter besteht, ist unwesentlich. Worauf es ankommt, ist die zunehmende Vision der Gewaltfreiheit. Diese ist kein Dogma, sondern ein Lern- und Veränderungsprozess. Er kann gelegentlich scheitern, solange es Menschen gibt - durch sie, trotz ihnen oder mit ihnen. Doch durch diesen Prozess kommt Neues zustande, aus ihm wächst Zukunft.

Wichtig ist, dass heute immer mehr Menschen dem Krieg und seinen Vorbereitungen absagen. Das jedoch hat mit Konflikt viel weniger zu tun, als uns täglich vorgegaukelt wird.

Menschen können etwas bewegen - gemeinsam können sie viel bewegen. Deshalb dürfen/sollen wir auch unsere ausgetretenen Pfade verlassen und neue Wege der Gewaltfreiheit gehen.

*Hansuli Gerber*

## Nous n'avons pas fini d'apprendre!

Les festivités du centenaire du MIR début août 2014 à Constance le prouvent: le mouvement est bien vivant! La rencontre était gaie et pour beaucoup il y a eu le plaisir de se retrouver après des années. Une communauté multicolore, engagée, diverse, critique et pleine d'espoir. Les uns d'un certain âge (la plupart), les autres tout jeunes (plusieurs, quand même!), marqués par les défis ou portés par l'enthousiasme (indépendamment de l'âge): ils étaient tous là, plus nombreux que les organisateurs n'avaient osé l'espérer. Un nombre remarquable de Suisses et Suissesses, en particulier parmi les bénévoles.

Il y a eu sans doute autant de moments forts que de participant(e)s. Pourtant ce que je tiens à souligner, c'est ceci: un mouvement ne se résume pas à une institution ou à une organisation. Une vision ou un esprit ne doivent être sacrifiés ni à une institution, ni à ses responsables. Les structures sont certes utiles, mais elles naissent, puis disparaissent. Ce qui demeure c'est la vision. Le développement du MIR après cent ans n'est pas crucial. Ce qui compte c'est la vision de la nonviolence qui se propage. Elle n'est pas un dogme, mais un processus d'apprentissage et de changement. Il lui arrive d'échouer tant qu'il y a des hommes et des femmes - à travers eux, malgré eux ou avec eux. Mais elle suscite du nouveau, c'est d'elle que naît l'avenir.

Ce qui importe, c'est qu'aujourd'hui de plus en plus d'hommes et de femmes disent non à la guerre et à ses préparatifs. Ceci, cependant, a beaucoup moins à voir avec les conflits - contrairement à ce qu'on veut nous faire croire quotidiennement. Les hommes et les femmes peuvent faire bouger les choses - ensemble ils peuvent faire bouger beaucoup de choses. C'est la raison pour laquelle nous pouvons et devons quitter les sentiers battus pour oser de nouveaux chemins de la nonviolence.

*Traduction D. Reutenauer*

Bericht zur 100-Jahr-Feier von IFOR

Blick hinter die Kulissen

Eindrücke vom Jubiläum IFOR

Informationen aus dem Netzwerk

Rapport du centenaire IFOR

Derrière les coulisses

Impressions du centenaire MIR

Infos du réseau MIR

Seiten/pages 2 - 9

Seite/pages 10 - 11

Seite/page 12-13

Seite 14/page 15

ifor-mir.ch



## Eindrücke vom IFOR-Jubiläum

von Thomas Bornhauser

Vom 1. bis 3. August 2014 waren rund 300 IFOR-Mitglieder aus 40 Ländern in Konstanz versammelt. Der folgende Bericht beleuchtet einige der Jubiläumsveranstaltungen, ist aber auch eine persönliche Spurensuche nach dem, was IFOR als Bewegung heute auszeichnet. Der Berichterstatter ist ein Neuling in der IFOR-Gemeinschaft. Er hat das Jubiläum als freiwilliger Helfer miterlebt, konnte darum nur punktuell an den Veranstaltungen teilnehmen, gewann dafür aber auch Einblick hinter die Kulissen der Organisation.



### Das Centennial Office

Der Einsatz begann für den Berichterstatter und seine ebenfalls mithelfende Frau am Dienstag, 29. Juli, drei Tage vor Beginn des Jubiläums. An diesem Tag konnte im Konstanzer Landratsamt ein Raum bezogen werden, in dem fortan die Fäden des Jubiläums zusammenlaufen sollten: das Centennial Office. Hier sassen nun um einen grossen Tisch sieben angestellte und drei freiwillige Mitarbeitende für eine Sitzung. Die Stimmung war erstaunlich friedlich. Erstaunlich darum, weil schnell klar wurde, dass vieles noch nicht erledigt war, was längst hätte erledigt sein müssen. Es erschien auch schwierig, einen Überblick über alle Aufgaben zu gewinnen und Prioritäten zu setzen. In einer solchen Situation hätte es leicht zu gegenseitigen Vorwürfen kommen können. Doch man war sich bewusst, dass keine der anwesenden Personen Schuld an der Situation trug und dass alle ihr Bestes gaben. So gingen nach der Sitzung alle an ihre Arbeit, in der Hoffnung, dass möglichst vieles gelingen und möglichst wenig schief gehen würde. Das war also der erste Eindruck: IFOR-Leute stellen sich auch mit beschränkten Mitteln unverzagt einer grossen Aufgabe; alle tun trotz mangelhafter Koordination an ihrem Ort ihr Bestes, miteinander verbunden durch gegenseitige Wertschätzung und eine gemeinsame Hoffnung. Dass dies nicht nur für das Centennial Office, sondern für die IFOR-Arbeit insgesamt gilt, sollte sich im Lauf des Jubiläums herausstellen.

## Impressions du centenaire IFOR

de Thomas Bornhauser

Du 1<sup>er</sup> au 3 août 2014, environ 300 membres du MIR d'une quarantaine de pays se sont rassemblés à Constance. Le compte-rendu ci-dessous décrit plusieurs manifestations et événements du centenaire, mais constitue également une recherche des empreintes et marques qui caractérisent le Mouvement international de la réconciliation (MIR). Le rapporteur a tout récemment rejoint la communauté du MIR. Il a participé aux festivités en tant que volontaire, n'a de ce fait pu assister que ponctuellement aux diverses manifestations, et a pu glaner quelques informations dans les coulisses de l'organisation.

### Le bureau du Centenaire

Le travail du rapporteur - et de son épouse - a débuté le 29 juillet, donc trois jours avant le début des festivités. Ce jour-là, le local mis à disposition par le Landratsamt de Constance fut installé en tant que «Bureau du centenaire», véritable centre d'où tout allait être organisé. Sept employé(e)s et trois volontaires se réunirent autour d'une grande table. L'ambiance était étonnamment calme. Étonnamment parce que très vite on se rendit compte qu'un tas de choses qui auraient dû être réglées depuis longtemps attendaient toujours de l'être. Il semblait difficile, également, de se faire une vue d'ensemble des tâches à faire et d'établir les priorités. Dans un tel cas de figure des reproches réciproques auraient pu fuser. Mais chacun et chacune était conscient(e) du fait que personne en particulier n'était responsable de la situation actuelle et que tous faisaient de leur mieux. Après la réunion, chacun et chacune se mit au travail en espérant que les choses s'arrangeraient au mieux.

Voilà pour la première impression: les gens du MIR n'ont pas peur de s'attaquer à une grande tâche avec de petits moyens ; malgré une coordination manquante tous et toutes font de leur mieux là où ils sont, soudés par un respect mutuel et une espérance commune. Cette impression perçue là, au «Bureau du centenaire», allait au fil du centenaire se confirmer et, de fait, s'étendre au travail du MIR tout entier.

### La conférence de presse

La première impression se confirma, d'emblée, lors de la conférence de presse, le 31 juillet 2014, à l'Hôtel 47° de Constance. Six personnes représentant le MIR devaient informer la presse.

Ullrich Hahn, le président du MIR Allemagne précisa que l'engagement pour la paix devait englober, en sus des efforts pour le désarmement, un engagement pour les thèmes de société. En effet, sans justice la paix n'est pas possible.

## Die Pressekonferenz

Der erste Eindruck wurde bereits an der Pressekonferenz vom Donnerstag, 31. Juli, im Hotel 47° bestätigt. Sechs Repräsentantinnen und Repräsentanten von IFOR waren versammelt, um Auskunft zu geben.

Ullrich Hahn, Präsident des deutschen IFOR-Zweiges, betonte, dass Friedensarbeit neben den Bemühungen um Abrüstung auch Sozialarbeit umfassen müsse. Denn ohne soziale Gerechtigkeit sei Frieden nicht möglich. Sulak Sivaraksa, thailändischer Friedensaktivist und Träger des Alternativen Nobelpreises, hob das Mitgefühl mit den Fremden als Schlüssel zum Überleben der Menschheit hervor. Die Dominanz von Einzelnen und Gruppen sei zu brechen, demokratische Teilhabe und Solidarität in der Zivilgesellschaft zu stärken.

Clemens Ronnefeld, Friedensreferent des deutschen IFOR-Zweigs, liess angesichts der ausbleibenden Fortschritte im Jahrzehnte alten Palästina-Konflikt eine gewisse Frustration durchblicken. Was ihn mit seinem persönlichen Engagement weiter machen liesse, seien die Menschen dort, die ihre Hoffnungen und ihre Versöhnungsbemühungen nicht aufgeben.

Ganz ähnlich äusserte sich Lucas Johnson, der Internationale Koordinator von IFOR. Er forderte mehr Solidarität mit den Gewaltfreien in Krisengebieten. Wer gewaltfrei für den Frieden kämpfe, brauche und verdiene die Unterstützung von aussen.

Nachdem verschiedene Krisenherde der Welt zur Sprache gekommen waren, überraschte IFOR-Vizepräsidentin Davorka Lovrekovic mit der Aussage, Mitteleuropa sei ebenfalls ein Krisengebiet. Hier würden, im Verein mit den USA und China, drei Viertel aller Waffen produziert, welche in den Kriegen der Welt eingesetzt würden. Es sei dringend nötig, dass Rüstungsfragen demokratischen Entscheidungen unterworfen würden. Als Beispiel führte sie die kürzliche Volksabstimmung in der Schweiz an, bei der eine Mehrheit den Verzicht auf die Anschaffung weiterer Kriegsflugzeuge beschloss.

Auf die Frage, was denn die rund 100'000 IFOR-Mitglieder auf der ganzen Welt miteinander verbinde, folgte zunächst eine gewisse Ratlosigkeit. Doch bald waren sich die IFOR-Repräsentanten einig: Es ist die Spiritualität. Und zwar, so wurde betont, eine Spiritualität, welche auch jene IFOR-Mitglieder teilen, welche keiner Religionsgemeinschaft angehören. Einige Aspekte dieser Spiritualität wie Fremdenfreundlichkeit, Hartnäckigkeit und unkonventionelle Sichtweisen der Weltverhältnisse wurden durch die Pressekonferenz selber anschaulich gemacht.

## Gewaltfreie Aktion für eine atomwaffenfreie Welt

„Spiritualität“ bedeutet zunächst nicht mehr als „Geistigkeit“. Wozu der menschliche Geist auch

Sulak Sivaraksa, ein thailändischer Aktivist für den Frieden und Nobelpreisträger, betonte, dass Empathie gegenüber dem Fremden der Schlüssel zum Überleben der Menschheit ist. Die Herrschaft von wenigen Personen oder Gruppen sollte beendet werden, die demokratische Teilhabe und die Solidarität in der Zivilgesellschaft zu stärken.

Clemens Ronnefeld, Experte für Irnologie im Rahmen des MIR in Deutschland, teilte seine Frustration über die Situation in der Palästina-Konfliktzone mit. Er betonte, dass es nicht nur um die Abrüstung geht, sondern auch um soziale Gerechtigkeit. Ohne soziale Gerechtigkeit ist kein Frieden möglich. Er hob das Mitgefühl mit den Fremden als Schlüssel zum Überleben der Menschheit hervor.

Lucas Johnson, der neue Internationale Koordinator des MIR, sagte im gleichen Sinne: Es geht um mehr Solidarität mit den Gewaltfreien in den Krisengebieten. Jeder, der gewaltfrei für den Frieden kämpft, verdient die Unterstützung von aussen.

Nachdem verschiedene Krisenherde der Welt zur Sprache gekommen waren, überraschte IFOR-Vizepräsidentin Davorka Lovrekovic mit der Aussage, Mitteleuropa sei ebenfalls ein Krisengebiet. Hier würden, im Verein mit den USA und China, drei Viertel aller Waffen produziert, welche in den Kriegen der Welt eingesetzt würden. Es sei dringend nötig, dass Rüstungsfragen demokratischen Entscheidungen unterworfen würden. Als Beispiel führte sie die kürzliche Volksabstimmung in der Schweiz an, bei der eine Mehrheit den Verzicht auf die Anschaffung weiterer Kriegsflugzeuge beschloss.



Foto Fritz Wunderli

Une certaine perplexité survint lorsque fut posée la question sur ce qui unit les quelque cent mille membres du MIR dans le monde entier. Très vite, cependant, les représentant(e)s du MIR se mirent d'accord: la spiritualité. En précisant qu'il s'agissait d'une spiritualité que partagent aussi les membres n'appartenant à aucune communauté religieuse. Quelques aspects de cette spiritualité, tels que l'accueil des étrangers, la persévérance et les perspectives non-conventionnelles sur l'actualité furent rendus tangibles lors de la conférence de presse.

noch fähig ist, legte die gewaltfreie Aktion am Freitag, 1. August, offen. Denn just in der Bodenseeregion wurden und werden in grossem Ausmass Waffen entwickelt, hergestellt und in die ganze Welt verkauft. Dafür wird eine Menge Geisteskraft aufgeboten. Eine Gruppe von etwa 40 Jubiläumsteilnehmenden legte beim Zeppelinendenkmal einen Kranz nieder mit folgenden Worten auf den Schleifen: „Wir trauern um die Opfer des 1. Weltkrieges und die unselige Verquickung von Ingenieurskunst und Krieg.“ Aus den am Bodensee gebauten Zeppelin-Luftschiffen wurden im 1. Weltkrieg hunderte Tonnen Bomben abgeworfen. Heute entstehen in der „Rüstungsregion Bodensee“ (vgl. [www.waffenvombodensee.de](http://www.waffenvombodensee.de)) Panzerfahrzeuge, Sturmgewehre, Artillerielenk Waffen und vieles mehr. Die Gruppe zog weiter in die



Foto: Benjamin Pütter

Konstanzer Fussgängerzone zur Commerzbank, Deutschlands zweitgrösstem Geldgeber der Atomwaffenindustrie. Dort fand eine gut vorbereitete gewaltfreie Aktion statt. Etwa zwei Dutzend Personen legten sich auf den Boden und stellten sich tot. Weitere Gruppenmitglieder liefen mit einem parodierten Werbemittel der Bank herum, einem Kapuzenpullover mit der Aufschrift „Atomwaffen - ein Bombengeschäft“. Ein Brief an die Direktion in Frankfurt forderte den Ausstieg aus diesen Geschäften. Dazu wurden erläuternde Worte durch ein Megaphon gesprochen. Die Passanten verhielten sich meist teilnahmslos, nahmen Flugblätter entgegen oder suchten sich ihren Weg zwischen den Liebern hindurch in die Bank. Ein Augenzeuge beobachtete nur eine einzige aggressive Reaktion. Eine der bemerkenswert vielen jüngeren Teilnehmerinnen an der Aktion meinte anschliessend, es wäre gut gewesen, den Passanten Möglichkeiten zum klärenden Gespräch anzubieten.

Durch die Aktion wurden weitere Merkmale der IFOR-Spiritualität deutlich. Aktive Gewaltfreiheit kann kämpferisch und provokativ sein. Sie nennt Dinge, die gerne verschwiegen würden, beim Namen und setzt sie phantasievoll der öffentlichen Wahr-

## L'action nonviolente directe pour un monde sans armements nucléaires

«Spiritualité» signifie en premier lieu ce qui relève de l'esprit. L'action nonviolente du 1<sup>er</sup> août allait révéler ce que l'esprit humain est capable de construire. En effet, des armes furent et sont toujours développées dans la région autour du Lac de Constance, puis vendues dans le monde entier. Pour ce faire, l'esprit est grandement sollicité. Un groupe d'environ 40 participant(e)s au centenaire déposa une couronne au monument Zeppelin avec la phrase suivante : « Nous portons le deuil des victimes de la première guerre mondiale et de la malheureuse collusion entre le génie (des ingénieurs) et la guerre ». En effet, au cours de la première guerre mondiale des centaines de bombes furent lâchées à partir des aéronefs Zeppelin construits au bord du Lac de Constance. Aujourd'hui la «Région de l'armement du Lac de Constance» ([www.waffenvombodensee.de](http://www.waffenvombodensee.de)) produit des tanks, des fusils d'assaut, des engins balistiques et bien d'autres choses. Le groupe traversa la zone piétonnière pour se rendre à la Banque du Commerce, le deuxième pourvoyeur de fonds de l'industrie des armements nucléaires en Allemagne. Une action nonviolente directe bien préparée s'y déroula. Une douzaine de personnes se coucha par terre, représentant des morts, pendant que d'autres membres du groupe se promenaient parodiant la publicité de cette banque inscrite sur leurs vestes à capuche : « Les armes nucléaires - une affaire du tonnerre » (Bombengeschäft). Une lettre à la direction de la banque à Francfort exige qu'elle se retire de ces affaires. Des explications furent données par mégaphone. Les passants et passantes étaient la plupart du temps indifférents, prenaient les tracts ou cherchaient à se frayer un passage vers l'entrée de la banque par-dessus les corps à terre. Quelqu'un a observé une seule réaction hostile. Une des participant(e)s, qui dans l'ensemble étaient jeunes, suggéra après coup qu'il aurait été bon de permettre aux passants de poser des questions, de faire des commentaires.

L'action a révélé d'autres caractéristiques de la spiritualité du MIR. La nonviolence active peut être combative et provocante. Elle appelle les choses qu'on aimerait taire par leur nom et les expose de manière créative au public. Tout cela ne va pas sans courage civique (il apparaît donc, que le courage est bel et bien civil).

## Le jeûne pour un monde sans armements nucléaires

Ce même jour, 1<sup>er</sup> août, un jeûne débuta sur la place de la cathédrale de Constance. Depuis 2010 Matthias Engelke, le directeur du MIR Allemagne, jeûne chaque année autour du 6 août, jour anniversaire du lancement de la bombe atomique sur Hiroshima. Son épouse y participe ainsi que d'autres personnes engagées. Chaque année, le jeûne dure un jour de plus et

nehmung aus. Das alles geht nicht ohne Zivilcourage (wobei auffällt, dass Courage zivil ist).

### Fasten für eine atomwaffenfreie Welt

Ebenfalls am Freitagmorgen nahm die Fastenaktion auf dem Konstanzer Münsterplatz ihren Anfang. Seit 2010 fastet Matthias Engelke, Vorsitzender des Deutschen IFOR-Zweigs, jährlich im Vorfeld des Jahrestages der Hiroshima-Bombe am 5. August. Mit dabei ist jeweils seine Frau Beate, weitere Engagierte sind zum Mitfasten eingeladen. Jedes Jahr dauert das Fasten einen Tag länger, und die Aktion wird fortgesetzt, bis alle Atombomben in Deutschland abgerüstet sind. Parallel laufen Fastenaktionen in Frankreich und England. Engelke sagt, dass die Wahrnehmung des Fastens innerhalb der Friedensbewegung wächst. Aber das genügt natürlich nicht. Es gehen regelmäßig Briefe an die Bundesregierung, an das Verteidigungsministerium und an die Polizei. In Büchel, wo die Aktion ihren Ursprung hat, kommt es immer wieder zu Gesprächen mit Armeeingehörigen, bis in die obersten Ränge. Beim Konstanzer Münster kamen vor allem Touristen vorbei. Und die Einheimischen waren, mit zwei Ausnahmen, auffallend anständig. Die Wahrscheinlichkeit ist hoch, dass unter den Passanten auch Mitarbeitende von Rüstungsbetrieben waren.

Und wieder wurden Aspekte der IFOR-Spiritualität deutlich. Gewaltfreiheit hat mit persönlichem Verzicht zu tun. Sie scheut nicht die Konfrontation mit gesellschaftlichen Mächten und ist bereit, dabei auch Risiken auf sich zu nehmen.

### Festakt am Freitagabend

In den Eingangsbereich der Konstanzer Lutherkirche sind zwei steinerne Tafeln eingelassen, welche den „fürs Vaterland gefallenen Brüdern“ im 1. Weltkrieg gewidmet sind. Der militante Nationalismus, den auch die Kirchen pflegten, ist ein belastendes Erbe. Dessen zeigte sich Jochen Cornelius-Buntschuh, Bischof der Evangelischen Landeskirche in Baden, sehr bewusst. Schon bei seinem Amtsantritt zwei Monate zuvor hatte er versprochen, seine Kirche in Richtung einer Friedenskirche weiter zu entwickeln.

Den Festvortrag hielt die ehemalige IFOR-Präsidentin Diana Francis aus England. Sie stellte den Gedanken ins Zentrum, dass die westlichen Länder endlich Abschied nehmen müssten von ihrem System der militärischen und wirtschaftlichen Dominanz, welches zu Ausbeutung und Gewalt in aller Welt führe. Stattdessen sei Kooperation vonnöten. Wandel sei nur prozesshaft möglich. Die gescheiterten Revolutionen der letzten Jahrzehnte würde zeigen, dass die Völker auf den Weg mitgenommen werden müssten, dass zuerst Solidarität aufgebaut werden müsse,

l'action se poursuivra jusqu'à ce que toutes les armes nucléaires en Allemagne soient désarmées. Des actions parallèles se déroulent en France et en Angleterre. Engelke dit que le rôle du jeûne est perçu de plus en plus clairement dans le mouvement de paix. Cela ne suffit pas, naturellement. Des lettres sont régulièrement envoyées au gouvernement fédéral allemand, au ministère de la défense et à la police. À Büchel, où l'action est née, il n'est pas rare que des entretiens se fassent avec le personnel de l'armée, jusqu'à des rangs élevés.

Ce furent principalement des touristes qui passèrent devant la cathédrale de Constance. Les autochtones furent très corrects, à deux exceptions près. Il est probable que parmi les passants se trouvaient des employé(e)s des entreprises d'armement.

Et de nouveau, des aspects de la spiritualité du MIR apparaissent. La nonviolence a quelque chose à voir avec le renoncement personnel. Elle ne craint pas la confrontation avec les puissances de la société et est prête à prendre des risques.

### La célébration du vendredi soir, 1er août

À l'entrée de la Lutherkiche, une église à Constance, deux tables en pierre sont dédiées aux « Frères morts pour la patrie » au cours de la première guerre mondiale. Le nationalisme militant soutenu par les églises est un héritage lourd. C'est ce que releva aussi Jochen Cornelius-Buntschuh, évêque de l'Église protestante du pays de Bade. Dès son entrée en fonction, deux mois plus tôt, il avait promis de faire progresser son église dans la direction d'une église de paix.



Mairead Corrigan Maguire, Sulak Sivaraksa, Blas de Jesus Garcia Noriega Foto: Pia Hollenstein

Diana Francis, l'ancienne présidente du MIR Angleterre, tint le discours d'ouverture du centenaire. Elle mit au centre de ses réflexions l'idée que les pays occidentaux devraient enfin se départir de leurs systèmes de domination militaire et économique qui mènent à l'exploitation et à la violence dans le monde entier. C'est au contraire la coopération qui est ur-

bevor ein Wandel zu neuer, positiver Stabilität führen könne (das Referat von Francis wird in der Folgebroschüre *100 Jahre für Gewaltfreiheit* erscheinen).



Diana Francis

Foto: Benjamin Pütter

Auf die Ansprache von Francis folgte ein vom Journalisten und IFOR-Mitglied Andreas Zumach moderiertes Podium, welches die ältere und die jüngeren IFOR-Generation miteinander ins Gespräch bringen sollte. Kontrovers wurde dieses Gespräch in der Frage, welchen Stellenwert das Gebet für den gewaltfreien Kampf habe. Während Mairead Corrigan Maguire aus Nordirland und Sulak Sivaraksa aus Thailand dem Gebet höchste Bedeutung zumessen, machte der junge Blas Garcia aus Kolumbien geltend, dass in seinem Land sowohl die Soldaten der staatlichen Armee als auch Guerillas und Terroristen für den Sieg beten würden. Garcia wollte dem Handeln mehr Bedeutung einräumen. Wir seien alle in vielen Bereichen gewalttätig. Es gelte, die Kluft zu schliessen zwischen dem, was wir sagen und dem, was wir tun.

Der Festakt am Freitagabend förderte weitere Merkmale der IFOR-Spiritualität zutage. IFOR ist mit seiner konsequenten Gewaltfreiheit eine Ermahnung und eine Motivation für die etablierten Kirchen, mit dem Auftrag des Evangeliums Ernst zumachen. Eine kompromisslos am Evangelium orientierte Spiritualität scheint es in nichtkirchlichen Bewegungen leichter zu haben als in Landeskirchen, welche dem Volk verpflichtet sind. Was Diana Francis in ihrem Referat für die Staatenwelt anmahnte, scheint innerhalb von IFOR bereits weitgehend umgesetzt: Eine herrschaftsfreie Gesprächskultur, in der alle Betroffenen in die Prozesse einbezogen sind. Es wurde deutlich, dass das Vorleben einer Kultur herrschaftsfreier Prozesse eine wichtige Aufgabe von IFOR vor den Augen der Welt ist. Das Podiumsgespräch schliesslich zeigte, dass mit der Gewaltfreiheit als einziger, schmaler Bekenntnisbasis der Bewegung sehr viel Spielraum für weltanschauliche und handlungsorientierte Ansätze innerhalb von IFOR da ist. Ein Spielraum, der wohl Stärke und Schwäche zugleich ist.

gente. Le changement ne se fait que petit à petit. Les révolutions avortées des dernières décennies montrent que les peuples doivent être accompagnés sur la voie, que la solidarité doit d'abord être mise sur pied avant qu'un changement puisse conduire à une stabilité, nouvelle et positive (l'exposé de Francis sera publié dans la deuxième brochure *100 ans pour la nonviolence*).

Après cet exposé il y eut une table-ronde animée par Andreas Zumach, journaliste et membre du MIR, qui devait permettre aux générations, jeunes et moins jeunes, de dialoguer. La question de la valeur et du rôle de la prière dans le combat nonviolent suscita une discussion. Alors que Mairead Corrigan Maguire d'Irlande du Nord et Sulak Sivaraksa de Thaïlande donnèrent à la prière une place éminente, le jeune Blas Garcia de Colombie fit remarquer que, dans son pays, les soldats de l'armée nationale, les guerilleros et les terroristes prient tous pour la victoire. Garcia donne une plus grande importance à l'action. Nous sommes violents dans beaucoup de domaines, dit-il. Il s'agit de combler l'abîme entre ce que nous disons et ce que nous faisons.

La célébration du vendredi soir mit au jour d'autres aspects de la spiritualité du MIR. Le MIR est, de par sa nonviolence conséquente, un rappel et une motivation pour les églises établies : il faut prendre la mission de l'Évangile au sérieux. Une spiritualité qui s'oriente à l'Évangile, sans compromissions, est plus vivante dans les mouvements hors églises qu'à l'intérieur des églises qui servent la majorité.

Ce que Diana Francis dans son exposé prônait pour les états semble être réalisé au sein du MIR: une culture du dialogue sans hiérarchie, où toutes les personnes concernées sont impliquées dans les processus. Il devint clair que l'exemple donné par IFOR d'une culture exempte de toute hiérarchie est une tâche importante aux yeux du monde. La table-ronde montra finalement que si la nonviolence est la seule - et mince - base commune du mouvement, il reste beaucoup de latitude pour toutes sortes de concepts et d'actions au sein du MIR. Une latitude qui est, sans doute, à la fois une force et une faiblesse.

### Les ateliers

Une vingtaine d'ateliers donnèrent une idée de ce qui se passe dans les branches du MIR. En voici quelques mots-clés : démocratisation au Sri Lanka, énergie non-nucléaire au Japon, réconciliation au Sahel, lobbying auprès de l'ONU, accompagnement et protection internationale, justice en Palestine, démilitarisation en Amérique Latine, peace-building au Pérou. Dans un atelier il y eut la fondation d'un tout nouveau « Réseau œcuménique mondial pour l'abolition de l'aumônerie militaire ». Un groupe de quinze membres du MIR Japon attira l'attention

## Workshops

Die zwanzig Workshops vom Samstag vermittelten eine Ahnung dessen, was in den IFOR-Zweigen geschieht. Einige Stichworte dazu sind Demokratisierung in Sri Lanka, atomfreie Energie in Japan, Versöhnung im Sahel, Lobbying bei der UNO, internationale Schutzbegleitung, Gerechtigkeit in Palästina, Demilitarisierung Lateinamerikas, Friedensbildung in Peru. Ganz neu gegründet wurde in einem der Workshops ein „Weltweites ökumenisches Netzwerk zur Abschaffung der Militärseelsorge“. Phantasievoll machte eine Gruppe von 15 japanischen IFOR-Mitgliedern auf sich aufmerksam, welche den pazifistischen, aber gefährdeten Artikel 9 in der Japanischen Verfassung bewahren und auch anderen Ländern nahelegen wollten. Derweil baute eine niederländische Delegation aus Tüchern, welche die Jubiläumsteilnehmenden mitgebracht hatten, ein grosses Zelt als Symbol der Vielfalt und der Beweglichkeit der IFOR-Gemeinschaft. Nach dem Schlussakt am Sonntag wurden die Zeltstücke in Streifen gerissen und den Heimreisenden mit auf den Weg gegeben. Eine schöne Zeichenhandlung.

An diesem Samstag wurde erfahrbar, mit wie viel Herzblut und Aufopferung IFOR-Mitglieder auf der ganzen Welt die je eigenen Probleme ihrer Länder angehen. Es wurde aber auch deutlich, wie sehr die Aktiven vor Ort das Bewusstsein brauchen, mit einer weltweiten Bewegung verbunden zu sein, welche die gleichen ideellen Ziele teilt. Die IFOR-Spiritualität mag in mancher Beziehung vage und unfassbar sein. Wenn es um das Aushalten von Schwierigkeiten im gewaltfreien Kampf geht, wird sie ganz konkret und ist von unschätzbarem Wert.

## Begegnungen

Neben den Veranstaltungen waren die persönlichen Begegnungen ein wichtiger Teil des Jubiläums. Sich gemeinsam über Erfolge freuen, Sorgen teilen, sich gegenseitig ermutigen für die Arbeit vor Ort, die manchmal auch einsam sein kann, das und viel mehr passierte in diesen Begegnungen. Der Berichtstatter hatte die Gelegenheit, mit Diana Francis ein Gespräch zu führen, in dem sie ihre ganz persönliche Stimmungslage im Blick auf die Friedensarbeit offenlegte. Da gibt es Dinge, sagte sie, die sie hoffnungsvoll stimmen. Sie erkennt in den letzten Jahrzehnten vielerlei Fortschritte im Blick auf Menschenrechte und gesellschaftliche Normen. Wir haben heute mehr Kenntnisse über Alternativen zu den bisherigen gewaltfördernden Strukturen als je zuvor. Doch trotz der besseren Theorien war die Gewalt auch in der neueren Geschichte schrecklich. Francis erkennt eine Diskrepanz zwischen dem individuellen Verhalten der Menschen, welches häufig von Anstand und gutem Willen geprägt ist, und den Auswirkungen der Systeme, in denen sie leben. Darum müssten die

d'une manière très créative : ils veulent préserver de l'annulation l'article 9 - pacifiste - de la Constitution japonaise et le recommander à d'autres pays. Dans le même temps une délégation néerlandaise construisait une grande tente avec des bouts de tissus que les participant(e)s au centenaire avaient apportés : symbole de la diversité et de la mobilité de la communauté du MIR. Après la cérémonie finale, dimanche, les morceaux de la tente furent déchirés en bandes, lesquelles furent remises aux personnes qui retournaient chez elles. Une belle image.



Foto: Fritz Wunderli

Ce samedi, 2 août, les participant(e)s apprirent au prix de quels sacrifices les membres du MIR dans le monde entier s'attaquent aux problèmes de leurs pays ou régions. Il apparut, également, que les acteurs pacifistes - où qu'ils fussent - se nourrissent de la certitude d'être reliés à un mouvement international qui partage les mêmes objectifs et idéaux. À maints égards la spiritualité du MIR peut paraître vague et insaisissable. Dès lors qu'il s'agit de persévérer dans les difficultés du combat nonviolent cette spiritualité devient toute concrète et est d'une inestimable valeur.

## Les rencontres

Les rencontres personnelles étaient, à côté des manifestations, un élément essentiel du centenaire. Les rencontres permettaient des échanges : se réjouir des succès, partager des soucis, s'encourager mutuellement à s'engager là où l'on vit - engagement qui peut être très isolé, et d'autres choses encore.

Le rapporteur eut l'occasion de mener un entretien avec Diana Francis, dans lequel elle dévoila une vue toute personnelle sur la situation de l'engagement pacifiste. Il y a là des choses, dit-elle, qui la remplissent d'espoir. Elle reconnaît qu'au cours des dernières décennies de nombreux progrès dans les domaines des droits humains et des normes sociétales ont été faits. Nous avons, aujourd'hui, plus de connaissances sur des alternatives aux structures violentes que jamais auparavant. Pourtant, en dépit des excellentes théories, la violence reste terrible dans l'histoire contemporaine. Francis voit un hiatus entre le comportement individuel d'une personne, souvent marqué par le savoir-vivre et la bonne volonté, et les effets des systèmes dans lesquels ils vivent. C'est

Menschen auf einer Veränderung jener Systeme drängen, welche auf Dominanz, Ausbeutung, Zerstörung und Krieg basieren. Für Christen sei dabei Jesus als Leitstern massgeblich.

### Vorbilder

Mit dem Begriff „Leitstern“ spricht Francis etwas an, was durch das ganze Jubiläum hindurch deutlich wurde. Wer für den Frieden arbeiten will, braucht Vorbilder. Vorbilder ermutigen, inspirieren, motivieren. Auch viele IFOR-Mitglieder sind zu Vorbildern geworden. Es ist äusserst verdienstvoll, dass die IFOR-Geschichte aufgearbeitet und am Jubiläum in Ausstellungen präsentiert wurde. So wurde den Betrachtenden deutlich, dass Einsatz sich lohnt, weil Dinge sich zum Guten verändert haben dank Menschen, die etwas wagten. Jean Lasserre und Hildegard Goss-Mayr sind solche Menschen, denen man in den Ausstellungen begegnete. Anderen, wie Diana Francis und Mairead Corrigan Maguire, konnte man beim Jubiläum persönlich erleben. Genauso wichtig sind die, die keine Berühmtheit erlangen, die aber trotzdem Vorbildliches leisten und deren viele in Konstanz anzutreffen waren. Beispielhaft erwähnt sei aus dem Kreis der Angestellten Tina Raddatz, die lokale Koordinatorin des Jubiläums, die mit einem minimalen Anstellungspensum einen maximalen Einsatz leistete und die auch am Rande der Erschöpfung noch freundlich und hilfsbereit war. Und bei den Freiwilligen verdient Dorothee Reutenauer Erwähnung, die, der Not gehorchend, grosse Verantwortung übernahm und als „Troubleshooter“ vieles zum Guten wendete. Solche Menschen im Einsatz zu erleben ist ermutigend.

### Schlussfeier

Die Stadt Konstanz zeigte sich gegenüber dem IFOR-Jubiläum gastfreundlich, stellte Räume und Personal zur Verfügung. Oberbürgermeister Ulrich Burchardt benutzte in seiner Ansprache im Rathaus stolz die Bezeichnung „Hauptstadt des Friedens“, womit er auch auf das Konstanzer Konzil vor 600 Jahren anspielte. Die Schlussveranstaltung am Sonntag war als „Interkulturelle Feier mit Vertreterinnen und Vertretern der Weltreligionen“ angekündigt worden, bei der die Spiritualität der Weltreligionen mit den Sinnen erfahren werden könne. Dieser Ankündigung wurde der Anlass nicht gerecht. Die Vertreterin und die Vertreter von Hinduismus, Buddhismus, Judentum, Christentum und Islam präsentierten je einen Kurzvortrag über das Verhältnis ihrer Religion zur Gewaltfreiheit. Lediglich der Muslim stellte seinem Beitrag ein gesungenes Gebet in arabischer Sprache voran. Mehr sinnliche Erfahrung von Spiritualität gab es nicht. Dafür folgte den Präsentationen eine Kontroverse zwischen dem jüdischen und dem muslimischen Vertreter, ob das Absolutsetzen von Allah, Mohammed und Koran durch den Muslim einer

pourquoi les hommes et les femmes devraient faire pression pour que changent les systèmes qui se fondent sur la domination, l'exploitation, la destruction et la guerre. En ceci, pour les chrétiens Jésus est un guide essentiel.

### Les modèles

En utilisant le terme de « guide » Francis fait allusion à quelque chose qui est apparu tout au long du centenaire. La personne qui s'engage activement pour la paix a besoin de modèles. Les modèles encouragent, inspirent, motivent. Il y a bien des membres du MIR qui sont devenus des modèles. Que l'histoire du MIR ait été retravaillée et retracée dans des expositions pour ces festivités est remarquable. Les visiteurs purent ainsi apprendre que l'engagement paie - parce que les choses bougent grâce aux personnes qui ont osé. Jean Lasserre et Hildegard Goss-Mayr sont de telles personnes qu'on a pu rencontrer dans ces expositions. Lors du centenaire on put en rencontrer d'autres, en personne, telles Diana Francis et Mairead Corrigan Maguire. Tout aussi importantes sont les personnes qui ne jouissent pas d'une notoriété, mais qui s'engagent de manière exemplaire et qu'on a rencontrées en nombre à Constance. À titre d'exemple nommons ici parmi les employé(e)s Tina Raddatz, la coordinatrice du centenaire, qui avec un tout petit temps partiel a montré un engagement énorme, et qui même au bord de l'épuisement a su montrer son amabilité, toujours prête à rendre service. Parmi les bénévoles, Dorothee Reutenauer mérite d'être citée pour avoir pris sur elle des responsabilités et, en tant que *troubleshooter*, avoir su redresser erreurs et oublis. Il est encourageant de voir l'engagement de telles personnes.

### Célébration de clôture

La ville de Constance a fait preuve d'hospitalité à l'égard du MIR, elle a mis à disposition des locaux et



Lucas Johnson, IFOR Coordinator Foto: Benjamin Pütter

du personnel. Au cours de son allocution à la mairie le premier maire de la ville, Ulrich Burchardt, a fièrement repris la désignation de « capitale de la paix », faisant allusion au Concile de Constance 600 ans plus tôt. La célébration de clôture, dimanche, 3



friedlichen Koexistenz der Religionsgemeinschaften nicht eher hinderlich sei. Eine spannende Frage, die aber doch eher in ein Podiumsgespräch gehört hätte.

Die Stadt Konstanz zeigte sich gegenüber dem IFOR-Jubiläum sehr gastfreundlich, stellte Räume und Personal zur Verfügung. Oberbürgermeister Ulrich Burchardt bezog sich in seiner Ansprache stolz auf die Bezeichnung „Hauptstadt des Friedens“.

Zum Schluss gelang es Lucas Johnson, mit einem gemeinsam gesungenen Lied doch noch etwas Feierlichkeit herzustellen. Und mit einem von der Stadt offerierter Imbiss fand das Jubiläum ein harmonischen Abschluss.

### Bilanzen

Am Sonntag nach seiner Stimmungslage befragt, strahlte Lucas Johnson vor allem Erleichterung aus. Erst im März dieses Jahres hatte er sein Amt angetreten. Das ganze Jubiläum war geplant, er konnte nur versuchen, sich möglichst hilfreich in die Prozesse einzuklinken. Nun überwog die Freude darüber, dass ganz vieles ganz gut gelang. Und es war eine grosse Dankbarkeit da für die Mitarbeitenden, die ihn unterstützten.

Ganz ähnlich tönte es bei Ullrich Hahn. Er wollte das Jubiläum nicht mit grossen Erwartungen angehen, sondern hatte einfach gehofft, dass alles klappt. Nun zeigte er sich sehr zufrieden



„Fasten für eine Atomwaffenfreie Welt“ Foto: T. Bornhauser  
Groupe „Jeûner pour un monde sans armes nucléaires“

und war froh, dass alle, die kamen, ein Bett fanden. Scheinbar hatte er anderes befürchtet. Genugtuung empfand er auch darüber, dass ein Bischof und zwei Oberkirchenräte beim Festakt dabei waren und durch IFOR für ihre kirchliche Friedensarbeit gestärkt wurden. Am wichtigsten aber seien die Begegnungen. Darum sei es grossartig, dass so viele Teilnehmende kamen.

Dass das Jubiläum so gut gelang, war nicht selbstverständlich angesichts der inneren Turbulenzen, die IFOR kurz zuvor erschütterten. Was dem Beobachter bleibt, ist die Erfahrung einer ganz besonderen Spiritualität, welche das Potential hat, Frieden zu stiften. Der Blick geht nach vorne. Oder, wie Davorka Lovrekovic sagte: „Wir wollen nicht nur Wunden heilen, wir wollen einladen in eine neue Welt.“

août, portait le titre « Célébration interculturelle avec des représentant(e)s des grandes religions » laissant supposer que la spiritualité de ces religions y serait abordée par les sens. L'événement ne fut pas à la hauteur de cette annonce. La représentante et les représentants de l'hindouisme, du bouddhisme, du judaïsme, du christianisme et de l'islam ont brièvement présenté la relation entre leur religion et la nonviolence. Seul le musulman chanta une prière en arabe avant son exposé. Aucune autre expérience de spiritualité ne s'adressa aux sens. Au lieu de cela, il y eut une controverse entre le représentant du judaïsme et celui de l'islam : la manière de poser en absolu Allah, Mohammed et le Coran n'empêchent-elle pas une coexistence pacifique entre les communautés religieuses ? Question passionnante, mais qui aurait eu sa place dans une table-ronde. Lucas Johnson réussit, pour finir, à restituer un peu de l'esprit de célébration par un chant chanté en commun. Un snack dans les cours de la mairie donna une note harmonieuse à la clôture du centenaire.

### Le bilan

Lorsqu'on lui demanda, dimanche, comment il se sentait, Lucas Johnson était rayonnant - de soulagement surtout. Il est entré en fonction en mars 2014. La préparation du centenaire étant déjà faite, il ne pouvait qu'essayer de s'impliquer de son mieux dans le processus en cours. À présent prédominait la joie que les choses ne s'étaient pas trop mal passées. Il dit sa grande reconnaissance pour les collaborateurs qui l'ont soutenu. Ullrich Hahn partage ce bilan: il ne voulait pas avoir trop d'attentes à l'égard de ce centenaire, espérait simplement que tout irait bien. Il était, somme toute, satisfait et content que tous et toutes aient

pu être hébergés à Constance. Apparemment, rien n'était moins sûr. Il était satisfait, aussi, de la présence de l'évêque et de deux personnes de l'exécutif de l'Église de Bade lors de la célébration d'ouverture du centenaire du MIR. Leur présence est un pas dans leur engagement pour la paix au sein de leur église. Mais le plus important c'était les rencontres. D'où sa joie du formidable nombre de participants. Que le centenaire ait eu un tel succès n'allait pas de soi vu les turbulences internes qui avaient secoué le MIR. Ce que l'observateur garde de ce week-end, c'est l'expérience d'une spiritualité toute particulière qui a le potentiel de créer la paix. Le regard est posé en avant. Ou, comme dit Davorka Lovrekovic : « Nous ne voulons pas seulement guérir les blessures, nous voulons inviter les gens à entrer dans un monde nouveau».

## Ein Blick hinter die Kulissen

Der Ort für die Hundertjahrfeier des Versöhnungsbundes stand fest, bevor die Vorbereitungsgruppe in Aktion trat: Konstanz.

Ab Mitte 2012 traf sich die Vorbereitungsgruppe bestehend aus je zwei Personen des IFOR Österreich, IFOR Deutschland, und IFOR Schweiz. Das Exekutivkomitee war auch durch zwei Personen vertreten. Diese Gruppe startete mit viel Elan und Ideen.

Hansuli Gerber hatte präzisiert: Konstanz 2014 besteht aus zwei Teilen: 1) Erinnerung an die Gründung von IFOR 1914 mit Feier zur pazifistischen Bewegung und Trauer über die unzähligen Opfer, sowie der fortgesetzten militärischen Aufrüstung weltweit (Hundertjahrfeier); 2) Anschliessend daran das IFOR Council (Delegiertenversammlung).

Diverse Komitees entstanden innerhalb der Vorbereitungsgruppe: Programm, Logistik, Presse, Geschichte des IFOR. Wir trafen uns sechs Mal in Konstanz, genauer auf der Insel Reichenau bei Pfarrer Holger Müller, Delegierter der Landeskirche Baden bei der Konzilstadt, ein Büro der Stadt Konstanz, das die Feierlichkeiten zu den 600 Jahren Konstanzer Konzil (1414-1418) koordiniert. Holger Müller's Mitarbeit war von unschätzbarem Wert, weil er uns viele Kontakte ermöglichte, aber unseren Sitzungen auch kostenlos ein Dach anbot.

Mehrere Personen verliessen die Vorbereitungsgruppe, einige wurden ersetzt. Im November 2013 wurde die Koordinatorin der Hundertjahrfeier, Tina Raddatz, mit einem Pensum von 10-15% angestellt. Doch weil der grosse Arbeitsaufwand auf eine zu kleine Gruppe übertragen war, konnte nur das Dringendste bewältigt werden. Einige Freiwillige haben uns punktuell unterstützt (MERCII!). Die „Goldene Palme“ geht an das schweizerische Ehepaar Thomas und Marlies Bornhauser, die vor und während dem Wochenende eine grossartige Unterstützung geleistet haben. Für mich kamen sie wie Engel.

Nicht alle Ideen konnten wir verwirklichen: die Schaffung einer lokalen Gruppe in Konstanz, die die Vorbereitungen vor Ort hätte ausführlicher gestalten und Personen gewinnen können (Gemeindeglieder, Pfarrer, Jugendliche); das Angebot an einige Kirchengemeinden und ihre Pfarrer, den Sonntagsgottesdienst von IFOR-Pfarrern durchführen zu lassen. Das hätte IFOR-Mitgliedern ermöglicht, Gottesdienstbesucher zu treffen; eine Broschüre mit detailiertem Programm und den üblichen Informationen erstellen: Anmeldungsort, Workshops usw.; eine inter-konfessionelle Feier mit spirituellen Momenten; mit mehr Werbung in der Stadt Konstanz auf die Hundertjahrfeier aufmerksam machen (Banner in der Altstadt, Plakate, Faltblätter); eine unkomplizier-

## Un regard derrière les coulisses

Bien avant les réunions du groupe de préparation du Centenaire le lieu, Constance, avait été fixé par le comité exécutif du MIR. Pour la préparation proprement dite, dès le milieu de l'année 2012, des personnes du MIR Autriche (3), du MIR Allemagne (2) et du MIR Suisse (2) ont répondu à l'appel. Le comité international était représenté par 2 personnes. Ce groupe a démarré avec beaucoup d'idées et d'entrain.

Pour fixer les idées, Hansuli Gerber, président du MIR et secrétaire du MIR Suisse, avait précisé : Constance 2014 consiste en deux parties : 1) la commémoration de la fondation du MIR en 1914 avec une partie festive célébrant le mouvement pacifiste et un moment de deuil à cause des innombrables victimes programmées et à cause de l'incessante course aux armements (le centenaire) ; 2) le Conseil du MIR, immédiatement après le centenaire.

Divers comités se sont constitués au sein de ce groupe de préparation du Centenaire: le programme, la logistique, la communication avec la presse, l'histoire du MIR. Nous nous sommes réunis 6 fois à Constance, plus exactement sur l'Île de Reichenau, chez le pasteur Holger Müller, délégué de l'Église de Bade à la Konzilstadt (un véritable département ad hoc de la ville qui, sur plusieurs années, coordonne les commémorations du Concile de Constance de 1414 à 1418). Il a su non seulement nous mettre en relation avec des personnes utiles, mais nous a aussi offert un toit dans son presbytère et sa salle paroissiale.



Tina Raddatz, IFOR Centennial Coordinator - Foto B. Pütter

Plusieurs personnes ont quitté le groupe de préparation, certaines ont été remplacées. En novembre 2013, une coordinatrice du centenaire, Tina Raddatz, a pris ses fonctions avec un pensum de 10-15%. En bref : l'immense travail a été fait par un nombre trop petit de personnes ; du coup il a fallu parer au plus pressé. Quelques volontaires ont ponctuellement aidé (MERCII !). La palme d'or revient au couple suisse Thomas et Marlies Bornhauser qui ont tra-

te Anmeldung online auf Deutsch und Französisch (Online-Anmeldungen auf Englisch waren durch das mangelhafte elektronische Formular ungenügend, sodass die Arbeit der Koordinatorin um das Mehrfache wuchs); ein Filmfestival zum Thema Frieden in den Kinos in Konstanz.



*Pfr. Holger Müller, Reichenau. Ohne seine guten Dienste wäre die Hundertjahrfeier von IFOR undenkbar gewesen.*

*Le pasteur Holger Müller de Reichenau. Sans lui, le centenaire du MIR aurait été impossible. Foto: B. Pütter*

Doch vieles gelang: die vom badischen Versöhnungsbund sehr gut vorbereitete gewaltfreie, direkte Aktion; das Apéro auf dem Platz der Lutherkirche vor dem Festakt; die Zahl und Diversität der Workshops.

Wir möchten aus dem Gelungenen und Misserfolgen lernen und nehmen uns vor, die Vorbereitung für die Feiern zum 200. Jubiläum besser zu machen...

*Dorothee Reutenauer /Übersetzung F. Wunderli*

vaillé avant et pendant le centenaire à temps plein. Pour moi ils sont venus comme des anges.

Les idées que nous avons eues mais n'avons pas fait aboutir : réunir un groupe local de personnes intéressées qui relaieraient les préparations et gagneraient des gens sur place (paroissiens, pasteurs, jeunes) ; proposer aux pasteurs de plusieurs paroisses de faire le culte au nom du MIR et permettre aux participants du centenaire de rencontrer les paroissiens (dimanche) ; une brochure avec le programme détaillé du centenaire comprenant les divers lieux (inscription, ateliers, etc.), les descriptions des ateliers et autres informations habituelles ; une célébration inter-confessionnelle sans traduction proposant des moments de spiritualité partagés ; beaucoup de publicité en ville de Constance, quelques semaines à l'avance, pour gagner des autochtones et des touristes (banderoles, affiches, tracts) ; des inscriptions en ligne en allemand et en français, sans accrocs ni surprises (de fait, la formule informatique, en anglais, avait des lacunes et lors des inscriptions le travail de la coordinatrice a décuplé) ; un festival de films à Constance autour de la paix.

Ce qui a abouti : l'action nonviolente directe, très bien préparée par le MIR du pays de Bade ; l'apéro accueillant devant l'église avant la soirée d'ouverture ; le nombre et la variété des ateliers qui pour la plupart ont été correctement suivis.

Si la liste des choses non abouties est plus longue que celle des réussites, ... nous nous sommes promis que pour les 200 ans du MIR nous nous y prendrions autrement.

*Dorothee Reutenauer*



*Artikel 9 der Verfassung Japans - ein Weltkulturerbe.*

*FOR Japan setzt sich gegen die Streichung des Artikels ein und ruft dazu auf, das japanische Volk für den Nobelfriedenspreis zu nominieren.*

\*\*\*\*\*

*Article 9 de la constitution du Japon - un trésor mondial.*

*Le MIR japonais s'engage en faveur de l'article, qui risque d'être biffé de la constitution, en demandant de proposer le peuple japonais pour le prix Nobel de la Paix.*

*Foto Benjamin Pütter*

## Ein Echo vom IFOR-Jubiläum

- ❖ 3 volle Tage, reich an Begegnungen und Austausch mit vielen Frauen und Männern
- ❖ Momente der Hoffnung auf Frieden in der Welt
- ❖ reichhaltiges, vielfältiges und gut organisiertes Programm
- ❖ kostbare und berührende Zeugnisse während der interreligiösen Feier am Sonntag, insbesondere das Zeugnis der Japanerin, die mit ihrem Herzen die Herzen aller Anwesenden ansprach.

Zwei kleine Vorbehalte:

mangelnde Information zum Anmeldeort und IFOR Büro (ich war verloren und hatte die grösste Mühe, den Ort zu finden. Ich war nicht der einzige).

fehlende Information über den Ablauf der drei Tage (ein lesbare Plan der Stadt und der Begegnungsorte, mit Infos, was wo stattfindet).

### Rückmeldung zu zwei Workshops

Israel – Palästina : sehr gute Ausstrahlung von Amos Gwartz und Zoughbi Zoughbi. Ich behalte 2 unterschiedliche bzw. gegensätzliche Begriffe betreffend «Krieg». Für Israel bedeutet dies Gewalt vonseiten der Palästinenser (Raketen, Terrorakte). Für die Palästinenser bedeutet das Landraub (Enteignung ihres Landes, Zerstörung ihrer Häuser, Bau der Mauer auf ihrem Land). Sie beide fordern Gerechtigkeit. Für Zoughbi ist der einzige Garant für Frieden, dass beide Völker auf einem gesicherten Territorium leben können. Mich hat die Verbundenheit der beiden Brüder Amos und Zoughbi beeindruckt. Beide Völker stammen von Abraham. Gemäss Zoughbi ist der Konflikt so erbittert, weil er ein Krieg zwischen Brüdern ist. Beide sehen eine Lösung nur in zwei unabhängigen Staaten, sonst führen Israel, welches zur ersten Welt gehört, und Palästina - aus der dritten Welt - das selbe Ungleichgewicht innerhalb eines Staates fort.

Demilitarisierung in Lateinamerika: die Demilitarisierung der lateinamerikanischen Staaten ist eine der vordringlichsten Aufgaben in Lateinamerika. SERPAJ arbeitet daran in den 14 Ländern, wo sie präsent und tätig sind. Die Mitglieder von SERPAJ gehören keiner Partei an, um unabhängig zu sein. Sie wollen nicht deren Arbeit übernehmen, sondern dazu beitragen, die Strukturen zu verändern (Gewalt, Religion). SERPAJ hat sehr wenig Geldmittel und leisten v. a. Freiwilligenarbeit. In Kolumbien engagiert sich FOR-USA für einen «servicio social», eine Art Zivildienst und gegen die illegalen «Eintreibungen» von jungen Menschen für die Armee.

Abrazo latinoamericano: am Ende des Ateliers bildeten wir einen Kreis und gaben uns die Hand. Dann

## Un écho du centenaire d'IFOR

- ❖ 3 journées riches de rencontres et d'échanges avec beaucoup de femmes et d'hommes
- ❖ des moments d'espoir pour la paix dans le monde
- ❖ programme riche et varié et bien organisé
- ❖ témoignages riches et émouvants pendant la célébration inter-religieuse de dimanche, notamment le témoignage de la dame japonaise à la fin qui a parlé avec son cœur aux cœurs de tout le monde.

Deux petits bémols:

manque d'informations sur l'accueil et l'inscription (j'étais paumé et j'avais beaucoup de peine à trouver l'endroit à mon arrivée - je n'étais pas le seul)

absence de documents d'orientation et de déroulement des 3 journées (un plan « potable » de la ville et des lieux de rencontre: qu'est-ce qui se passe où à quel moment)

### Echo de quelques ateliers :



Foto: Fritz Wunderli

Israel – Palestine: très bonne présence d'Amos Gwartz et Zoughbi Zoughbi. Je retiens les deux notions différentes voire opposées de « guerre ». Pour Israel, c'est la violence de la part des Palestiniens (fusées, actes terroristes). Pour les Palestiniens, c'est le vol de leurs terres (expropriation de leurs terres, destructions de leur maison, construction du mur sur leur territoire). Ils réclament la justice. Pour Zoughbi la seule garantie pour la paix c'est si les deux peuples peuvent vivre sur un territoire sûr. J'ai été impressionné par la complicité entre les deux frères Amos et Zoughbi. Les deux peuples sont descendants d'Abraham. Selon Zoughbi, le conflit est si acharné parce que c'est une guerre entre frères. Les deux ne voient une solution que s'il y aura deux états indépendants, sinon Israel qui représente le 1er monde et Palestine le 3e monde vont continuer de subir le même déséquilibre à l'intérieur d'un seul état.

geht die Gruppe einen Schritt zurück für die, die noch nicht an die Arbeit für den Frieden glauben, dann einen weiteren Schritt zurück für die Opfer der Gewalt und zum Schluss dann 3 Schritte voran «por nuestro movimiento», für unsere Bewegung. Ein schöner Abschluss!



Foto: Fritz Wunderli

*Pjotr Haggenjos lebt in La Chaux-de-Fonds, ist Mitglied von IFOR Schweiz und nahm 2013 an der Solidaritätsreise nach Kolumbien teil.*

La démilitarisation en Amérique Latine: la démilitarisation des états latino-américains est une des tâches les plus urgentes en Amérique Latine. Le Servicio Paz y Justicia (SERPAJ) y travaille dans les 14 pays où il est présent et actif. Les membres de SERPAJ n'appartiennent à aucun parti politique pour garder leur indépendance. Ils ne veulent pas faire le travail de ces partis mais veulent, avec d'autres, changer les structures (violence, religion). Le SERPAJ ayant peu de moyens financiers, son travail repose sur le bénévolat. En Colombie, la branche US du MIR s'engage pour un « servicio social », une sorte de service civil et contre le « ramassage » illégal de jeunes gens pour l'armée.

Abrazo latinoamericano: à la fin de l'atelier nous avons formé un cercle en nous donnant la main. Le cercle a fait un pas en arrière pour tous ceux qui ne croient pas encore à l'engagement pour la paix, puis un second pas en arrière pour les victimes de la violence, enfin trois pas en avant « por nuestro movimiento » pour notre mouvement. Une belle clôture!

*Pjotr Haggenjos habite à La Chaux-de-Fonds, est membre du MIR Suisse, a participé à un voyage de solidarité en Colombie en 2013.*



Orchester "Lebenslaute" - Foto Pia Hollenstein

## Infos aus dem IFOR Netzwerk

### Ausstellung zum 100. Jubiläum von IFOR-MIR Schweiz geht auf Wanderschaft

Gemeinsam für  
Gewaltfreiheit und Versöhnung  
ensemble pour  
la nonviolence et la réconciliation



Eine aus Anlass des 100-Jahr-Jubiläums von IFOR erarbeitete Ausstellung (10 Plakate inkl. Begleitbroschüre, je in deutscher und französischer Sprache), hat die Geschichte von IFOR in der Schweiz zum Thema und war erstmals an der Jubiläumsfeier im August in Konstanz zu sehen. Nun soll die Ausstellung auf Wanderschaft durch die Schweiz gehen. Kennen Sie einen geeigneten Ort, wo die Ausstellung ausgestellt werden könnte, so nehmen Sie mit uns Kontakt auf – gemeinsam bringen wir die Ausstellung auf Wanderschaft!

### IFOR Council : Neustrukturierung und neuer Vorstand



Die Delegiertenversammlung von IFOR, welche anschliessend an die Hundertjahrfeier in Konstanz stattfand, beschloss eine Neuordnung der Mitgliedschaft bei IFOR. Der Vorstand hatte im September 2013 tiefgreifende Veränderungen in der Mitgliedschafts- und Programmstruktur ins Auge gefasst. Sie hat zudem einen neuen Vorstand ernannt. Co-Präsident Peter Aeberhard und Derek Brett, Vertreter von IFOR bei der UNO in Genf, vertraten IFOR Schweiz am Council.

### Versöhnungsbund Deutschland: Lesebuch zum 100. Geburtstag



Anlässlich des runden Jubiläums hat unser Vorstandsmitglied Thomas Nauerth ein Lesebuch mit historischen und aktuellen Texten aus dem Versöhnungsbund zusammengestellt – eine spannende Lektüre aus 100 Jahren Versöhnungsbund, die die Entwicklungen und die Vielfalt in unserem Verband deutlich macht. Die Vorbereitungen für den Druck liegen in den letzten Zügen – Vorbestellungen für das fast 300 Seiten starke Werk nimmt die Geschäftsstelle ab sofort zum Subskriptionspreis von 15,- Euro plus Versandkosten entgegen.

### Thomas Bornhauser neuer Freiwilliger bei IFOR Schweiz



Gerade rechtzeitig vor der Hundertjahrfeier in Konstanz nahm Thomas mit IFOR Schweiz Kontakt auf um seine freiwillige Mitarbeit anzubieten. *“Seit vier Jahren wohne ich mit meiner Frau und unserer jetzt vierjährigen Tochter in Steffisburg bei Thun, wo ich als Pfarrer arbeite. Ab Mai 2014 konnte ich mein Arbeitspensum auf 80% reduzieren, was mir ermöglicht, daneben einen Dienst bei IFOR zu übernehmen. Ich werde bei der Bekanntmachung der Jahrestage zu Friedenthemen mithelfen. Längerfristig möchte ich mich v.a. in Abrüstungsfragen engagieren. Ich freue mich sehr auf die Herausforderungen und auf gute Begegnungen mit interessanten Menschen.”* Thomas und seiner Frau Marlies danken wir herzlich für ihre tatkräftige Mitarbeit am Jubiläum in Konstanz.

### Gedenken an Friedensaktivistin Hedi Vaccaro 1926 - 2014



Am 10. Mai 2014 starb Hedi Vaccaro in Männedorf bei Zürich. 1945 war sie als junge Studentin Martin Niemöller begegnet, was, wie sie sagte, ihr Leben veränderte. Sie wurde aktiv in der ökumenischen Studentenarbeit, kam in Kontakt mit den religiösen Sozialisten und mit der Friedensbewegung. In den 50er Jahren ging Hedi nach Italien, wurde Mathematikerin und heiratete. Sie lebte in Rom und engagierte sich in der Bewegung gegen die atomare Aufrüstung. Ihre Aktivitäten waren vielseitig und international, Hedi war in der ökumenischen Friedensbewegung bekannt und redigierte das Bulletin von MIR Italien zwischen 1965 und 1980.

## Infos du réseau MIR

### Exposition itinérante pour le centenaire IFOR-MIR

Gemeinsam für  
Gewaltfreiheit und Versöhnung  
ensemble pour  
la nonviolence et la réconciliation



L'exposition pour le centenaire du MIR Suisse est désormais disponible. Elle existe en français et en allemand et comprend 10 panneaux et une brochure. Elle traite de l'histoire du MIR en Suisse et a été inaugurée lors du centenaire à Constance, début août 2014. Si vous connaissez un endroit, une paroisse, une école, une institution susceptible de recevoir l'exposition, veuillez prendre contact avec nous au secrétariat. C'est ensemble que nous réussirons à envoyer l'exposition dans les diverses régions en Suisse. - L'expo sera à l'Espace Fusterie, Genève, du 2 au 20 septembre.

### Le conseil du MIR : Restructuration et nouveau comité exécutif



L'assemblée des délégué(e)s du MIR, qui s'est tenue immédiatement après le centenaire a décidé de changer le mode d'affiliation au MIR. Ces changements en profondeur avaient été envisagés par le comité en septembre 2013. L'assemblée a désigné un nouveau comité. Le MIR Suisse a été représenté par Peter Aeberhard, co-président du MIR Suisse, et Derek Brett, délégué du MIR auprès de l'ONU à Genève.

### Le réseau oecuménique pour l'abolition de l'aumônerie militaire



"Les religions ne doivent plus collaborer avec la chose militaire". C'est ce qu'exige un nouveau réseau qui s'est constitué lors du centenaire à Constance. Dix-sept personnes de 6 pays ont participé à la création d'un "réseau mondial oecuménique pour l'abolition de l'aumônerie militaire". Le réseau a été créé cent ans jour pour jour après la création du Mouvement international de la réconciliation, également à Constance. Les participants veulent abolir l'aumônerie militaire sous sa forme actuelle. L'initiative exige que les religions misent complètement sur

des méthodes nonviolentes. Elle ne s'oppose pas à l'accompagnement, ni à la cure d'âme, mais au travail des églises sous la férule des militaires. Cf. [www.militaerseeelsorge-abschaffen.de](http://www.militaerseeelsorge-abschaffen.de)

### Thomas Bornhauser nouveau bénévole au MIR Suisse



Quelques mois avant le centenaire à Constance, Thomas a pris contact avec le MIR Suisse pour proposer sa coopération. *"Depuis quatre ans, j'habite à Thun avec mon épouse Marlies et notre fille de 4 ans. J'y suis pasteur. En mai 2014, j'ai pu réduire mon pensum à 80% ce qui me permet de faire quelque chose au MIR. Je veux contribuer à faire avancer les thèmes de la paix, et à plus longue échéance m'engager plus particulièrement pour les questions de désarmement. Je me réjouis des défis et rencontres avec des personnes intéressantes"*. Les services rendus par Thomas et son épouse Marlies lors du centenaire ont été très précieux. Le MIR et le MIR Suisse leur en sont reconnaissants.

### En mémoire de la pacifiste Hedi Vaccaro 1926 - 2014



Hedi Vaccaro est décédée le 10 mai 2014 à Männedorf près de Zürich. En 1945, toute jeune étudiante, elle avait rencontré Martin Niemöller, ce qui a changé sa vie, disait-elle. Elle s'engagea dans l'aumônerie oecuménique des étudiants, prit contact avec les socialistes religieux et le mouvement de paix. Dans les années 50, elle devint mathématicienne et se maria en Italie. Elle vécut à Rome et milita contre la course aux armements nucléaires. Ses activités étaient nombreuses et internationales. Hedi était un personnage connu dans le mouvement de paix, elle rédigea le bulletin du MIR Italie de 1964 à 1980.

## Agenda

## Hinweise / Annonces

**20.9.2014 14h St.Gallen**

Kundgebung gegen den Krieg,  
für Solidarität mit den Opfern  
und grosszügige Aufnahme von  
Kriegsflüchtlingen

Besammlung beim Bahnhof,  
Marsch zum Marktplatz und zur  
Kundgebung

**2 - 20 septembre Genève**

100 ans pour la nonviolence  
Exposition MIR Suisse  
Espace Fusterie, Place Fusterie 18  
ouvert de 13:30 à 18h

<http://www.espacefusterie.ch>

**4. - 17. September Rubigen**

Energiewende Festival  
Von Menschenstrom und Klima-  
camp

[www.energiewendefestival.ch](http://www.energiewendefestival.ch)

**13 - 14. 9. Broc**

Fête du Village de la Paix  
[www.villagedelapaix.ch](http://www.villagedelapaix.ch)

**21.9.2014**

Internationaler Tag des Frie-  
dens

*Journée internationale de la  
paix*

**2.10. 2014**

Internationaler Tag der Gewalt-  
freiheit

*Journée internationale de la  
nonviolence*

**4 - 5 octobre CENAC, Lausanne**

Bases de la résolution non-violente  
des conflits

[www.non-violence.ch](http://www.non-violence.ch)

**1.9. - 4. 10. 2014**

Gemeinsam daheim - Lebens-  
raum Siedlungen

Aktion der oeku Kirche & Umwelt

"Un habitat partagé"

Action de l'association oeku Egli-  
se et environnement

[www.oeku.ch](http://www.oeku.ch)

**29.-30.11. 2014 Broc**

Fachtagung Friedensbildung in  
der Schweiz: Wege zu einer Kul-  
tur des Friedens - Grundlagen,  
Zugänge, Elemente



Information: [friedensbildung.ch](http://friedensbildung.ch)

*Colloque spécialisé Education à  
la paix en Suisse: "Chemins vers  
une culture de la paix : bases -  
approches - éléments"*

Infos: [www.educationalapaix.ch](http://www.educationalapaix.ch)

**Was ist IFOR?**

IFOR ist ein weltweites Netz-  
werk von spirituell verwurzel-  
ten Friedensgruppen. Es verbind-  
et Menschen verschiedener  
Kulturen, Weltanschauungen  
und Religionen, welche den  
Krieg als Mittel der Konfliktlö-  
sung und jede Form von Gewalt  
grundsätzlich ablehnen. Kenn-  
zeichnend ist die unbedingte  
Achtung vor dem Menschen als  
Teil der Schöpfung, und der  
Glaube an die Kraft der Liebe,  
in der Suche nach Wahrheit und  
im Kampf für Frieden und sozia-  
le Gerechtigkeit.

**Au sujet du MIR**

Parce que le commandement  
d'amour du prochain est commun  
à tous les grands courants spiri-  
tuels de l'humanité, le MIR  
(Mouvement International de la  
Réconciliation) accueille comme  
membre toute personne qui dé-  
sire rechercher et promouvoir la  
paix et la réconciliation, la véri-  
té et la justice dans toutes les  
dimensions de sa vie. Les mem-  
bres s'engagent à la non-violence  
active, qui inclut la résistance  
contre l'injustice, le respect de  
l'adversaire, l'acceptation de la  
différence et le dialogue. Ils sont  
convaincus que c'est un moyen  
de transformation personnelle,  
sociale, économique, politique et  
une espérance pour le monde.

**Geschäftsstelle/Secrétariat**

Hans Ulrich Gerber  
[secretariat@ifor-mir.ch](mailto:secretariat@ifor-mir.ch)  
Brue 4  
CH-2613 Villeret 032 940 7237

**Buchhaltung/Comptabilité**

Nelly Lasserre  
[n-lasserre@ifor-mir.ch](mailto:n-lasserre@ifor-mir.ch)

**Adressen / Adresses**

Dorothee Reutenauer  
[d-reutenauer@ifor-mir.ch](mailto:d-reutenauer@ifor-mir.ch)

**Vorstand/Comité**

Peter Aeberhard – Co-Präsident  
Georges Kobi – co-président  
Orla Oeri-Devereux  
Pascal Veillon

Abonnement: Fr.25.-

Photos: Benjamin Pütter, Thomas  
Bornhauser, Pia Hollenstein, Fritz  
Wunderli

Druck: Saxoprint

Nächste Ausgabe November 2014:

**100 Jahre für Gewaltfreiheit**  
Folgebroschüre zur Ausstellung

Prochain numéro novembre 2014:

**100 ans pour la nonviolence**  
Deuxième brochure

Danke für Ihre Spende!

PC 80-26941-6

IBAN: CH18 0900 0000 8002 6941 6

Merci pour votre don!

CCP10-1980-1

IBAN: CH46 0900 0000 1000 1980 1

ifor-mir.ch

